

[Fiches de lecture] [Tps]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , [Fiches de lecture] [Tps], s.d..
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2155>

Description & analyse

Éditeur(s) de la ficheJar Luce, Xavier (14-09-2015)

Informations générales

LangueFrançais
Cote

- NUM ETU TAP1 Fiches lecture
- TP1.FILE

Nature du documentTapuscrit
Collation6 (f.) ; 140 x 215 (mm)
Localisation du documentFonds Rabearivelo,
Institut Français,
14 avenue de l'Indépendance,
101 Antananarivo
Madagascar

Présentation

Dates.d.
GenreEssai

Mentions légales Consultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Book about

livre, ou dans les autres poèmes qu'il
et qui se groupent sous le titre de Cadences
velles, ce que nous chérissons le mieux c'est encore
cette atmosphère d'ailleurs lourde d'embruns et
de vents sylvestres.

S'ajoutant à ces charmes toujours prenants, en
augmentant encore le prix, un je ne sais quoi de
délicieusement aérien qui rappelle le maître de
Valvins et la magie dont il dota la Poésie fran-
çaise, comme dans ce début et cette fin du sonnet
le Parfum:

Je t'apporte l'odeur d'un jardin d'Arabie,
des roses d'une nuit simplement composée,
et dans l'aurore, au chant des palmes dispersée
selon le même vent qui m'a donné la vie...
...Et que le dernier souffle où mon haleine expire
parfume, pour un jour vierge d'autre désir,
ton âme révélée aux roses d'un sourire!...

Mais il y a d'autres "rencontres" heureuses--
je ne dis pas "influences"-- dans ce livre que--
je tiens pour un des plus parfaits de nos temps.
Se rapportant aux maîtres du Grand Siècle, elles
ne font qu'honorer davantage la personnalité
du poète.--J.-J. Rabearivelo, Tananarive.

0

P.-C. Georges - François. Poèmes d'Outre-mer. Pa-
ris. Editions de la "Revue Mondiale", 1931-12 fr.-

Rien ne nous console ~~tant~~ et nous sourit
autant que de pauvre, de temps en temps, cons-
tater que, parmi les hauts fonctionnaires que la
France charge de la représenter dans les "jeunes
terres", il y a encore des hommes cultivés.

M. Georges - François est de ces hommes rares
qui, par leur culture et les dons naturels qui en
sont inséparables, honorent leur pays et qui
contribuent, mieux que la poigne d'un illettré
et que les promesses d'un "simple homme de bien"
à le faire aimer et respecter davantage. Suivant
en cela l'exemple de M. le député Auguste Brunet,
ce Gouverneur des colonies "interroge" les ci-
els, les hommes et les choses au milieu desquels
il est provisoirement appelé à vivre. Il en enregi-
stre la voix mystérieuse puis la décade en des
vers qui coulent de source où--suprême récompen-
se pour lui, et plaisir sans mélanges pour ses
lecteurs--toute la beauté des zones exotiques
resplendit.

Qu'aimer le plus dans le recueil qu'il vient
de nous offrir? Les uns, comme snobs à tel fêti-
che du Soudan, s'attacheront aux poèmes inspirés
par la Grande Afrique; d'autres exalteront par-
ticulièrement la lumière renouvelée que le poë-
te laisse planer sur l'île Bourbon, patrie de
Lecointe de Lisle. Nous, nous nous permettons,
sans pourtant mésestimer la valeur des uns et des
autres, de jeter notre dévolu sur l'étonnante sou-
plesse et la fluidité remarquable des vers libres
consacrés à notre Madagascar où

Si, pauvres, et parlant avec la voix du vent,
 les morts sans yeux ni bras poursuivent les vivants
 c'est qu'on n'a pas égorgé la génisse noire,
 ni délayé le miel que seul l'esprit peut boire,
 ni cuit le riz ~~pour~~ ceux qui marchent sans repos
 pour

comme le chante le poète.--J.-J. Rabearivelo.

0

Clément Chareux. Cyclone 1931. Port Louis (Maurice)
 T. Esclapen. 1931. 1 Roupie.--Voici un joli keepsake
 curieusement présenté il est couvert de papier peint
 peint au beau milieu duquel une vierge impassible
 porte un front couronné d'une rose ses vents.

Le titre en dit, sans périphrases et avec une
 sécheresse qui déçoit au premier abord, ce qu'il
 renferme dans ses 20 pages divinement illustrées par
 Marc Boullé: c'est une relation ~~qui~~ du météore
 qui ravagea en grande partie, en dernier lieu, le
 pays de Paul et Virginie.

Une idylle savamment menée fait le fond de ce
 récit qui serait si triste et si épouvantable sans
 l'ingéniosité de Clément Chareux qui est un vé-
 ritable poète en prose. J.-J. Rabearivelo.

0

J.-J. Rabearivelo. Enfants d'Orphée. Port Louis
 (Maurice) .T. Esclapen. 1931. 50.--C'est
 un sort bien heureux, on en conviendra, pour un
 recueil de critiques poétiques, que d'être accueil-
 li avec le même enthousiasme par des milieux diffé-
 rérents et ... ennemis. Etre pareillement prôné
 par exemple, par la Muse française (née-classique)
 la Revue (poètes libres) et la Revue des Belles-
 Lettres (avant-garde) est, de nos temps, un fait
 top rare pour ne pas être signalé.

Le tome premier des Enfants d'Orphée a connu ce
 succès presque incroyable, et nous en félicitons
 l'auteur qui, de l'avis de tous, "connaît à fond
 la Poésie française contemporaine et en parle

avec discernement et avec une franchise fort agréable".

Nous ajouterons que ce que nous goûtons le plus plus dans les pages qu'il vient de nous offrir, n'est autre, en vérité, que cette manière gidienne qui consiste, non à critiquer l'œuvre examinée, mais à en tirer "prétexte" pour se mettre à nu.

L'auteur a, ainsi, précisé ses positions vis-à-vis des courants baudelairien et mallarméen. -- A.V.

0

Marcel Caben. Ebauches. Port Louis (Maurice) Typographie moderne. 1932 -- voici une toute petite plaquette, d'un tout jeune poète, qui promet beaucoup. Elle ne contient que 15 poèmes, et le plus long n'en dépasse guère une vingtaine de vers; mais c'est assez pour faire connaître l'âme du poète et pour permettre d'en beaucoup attendre. En effet, que faut-il de plus que le sentiment naturel du rythme et de l'image dont s'animent, entre autres, les strophes suivantes:

Les colombes feront encore
vibrer leur chant parmi les branches,
et notre porte, chaque aurore,
s'ouvrira sur des ailes blanches.

L'air sera de miel embaumé,
chaque fois que viendra l'été,
et, dans les midis lourds de soleil,
s'avivera l'or des fruits mûrs.

Les joies simples de tous les jours sont contenues dans ces quatrains qui doivent beaucoup aux intimistes. -- J.-J. Rabearivelo.

0

Noël-Jeandet. La Nuit inclinée. Saint-Amand-les-Eaux. Debienné. 1932. H.C. -- L'auteur de ce luxueux album de poésie a de fortes attaches aux

iles de l'océan Indien où il a professé les mathématiques. Ces influences du milieu, encore que matériellement absentes, se laissent toujours discerner -- tel jeu de lumière et telle splendeur musicale en témoignent -- dans l'œuvre qui est née de leur prestigieux souvenir.

Mais le poète est aussi un fervent de Mallarmé et de Valéry. Il a déjà prouvé dans ses recueils antérieurs: Affinités et Intéréférences. Plus étroite, plus digne et, pour tout dire, plus imposante, la parenté intellectuelle s'affirme aujourd'hui. Et c'est sans doute -- jointe à cette ambiance apparemment abolie mais toujours opérante dont nous venons de parler -- à la haute discipline de la rue de Rome et de Villejust, que nous devons l'insigne joie de pouvoir contempler maints diamants noirs de cette eau :

Un souffle de ton oeil, ô flûte de cristal,
Et se ranimeront les pierreries frileuses,
Les sylphes assoupis, les songes, les grands
songes...

La magie des nuits insulindiennes est tout entière révélée par de pareils vers animés de poésie pure. -- J. Rabearivelo.

0

Robert-Edward Hart

Robert-Edward Hart. Respiration de la Vie.
Port Louis (Maurice) Typographie moderne. 1932.
2roupies. -- Si l'on ne le sait pas encore, il faut le dire, le redire et le faire redire: Hart est assurément l'un des meilleurs poètes français de ce temps. Nombre de hauts esprits l'ont déjà, plus d'une fois, proclamé. Il suffit, du reste, qu'il se montre lui-même moins jaloux de ses productions et plus soucieux de sa gloire, pour que, d'emblée, il soit reconnu comme tel par le grand public.

Leouvain

Ses amis, et je suis fier d'en être, s'étonnent qu'il s'y refuse obstinément et ne donne à chacun de ses livres qu'un tirage fort restreint (100 à 200 au plus !) --bouteille à la mer, m'écrivait-il naguère. Il est vrai qu'ainsi présentée et comme uniquement réservée à ses seuls proches, son oeuvre nous devient plus chère! Nous n'en devons pas moins, au contraire, qu'en confier le charme à tous les vents...

Respiration de la Vie, un beau livre de 213 pages, est un recueil de proses et de vers. C'est un nouveau volet du polypytyque annoncé sous le titre de Cycle du Royaume de l'Enfance dont nous avons déjà lu le merveilleux Mémorial de Pierre Flandre, roman du Tropic--qui comporte, dans la pensée de l'auteur, cinq volumes.

--Faudrait-il attendre que le cycle fût accompli et, par là, pût être vu d'un seul coup d'oeil, avant d'en dire la beauté et la grâce de la courbe? Je m'empresse pour tout le contraire, et m'est bien, hélas! par paresse que je répondrai aujourd'hui par l'affirmative.

C'est d'ailleurs une portrait d'ensemble qu'insiste de faire en l'honneur de R.-E. Hart, pour peu qu'on veuille en parler comme il faut. Je le dois aux lecteurs de cette revue. Je le ferai quel que jour. En attendant, je vais proposer à l'admiration de nos lecteurs le splendeur des images, le sentiment de la nature et la musique enivrante enchaînées dans ce paragraphe cueilli au hasard des pages:

"Parfois un beugainvillier penché, par sa nappes couleur sélérine, dresse lui aussi un cri floral digne de ce chant pourpre. Mais l'allée grasse de sa nuance s'humiliait vite et devenait mélancolique devant le coup de buche des arbres rouges." J.-J. Rabé-rivelo.